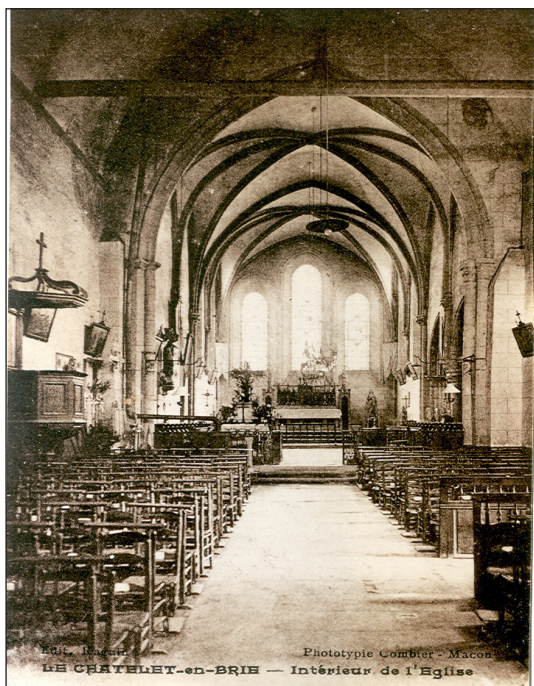


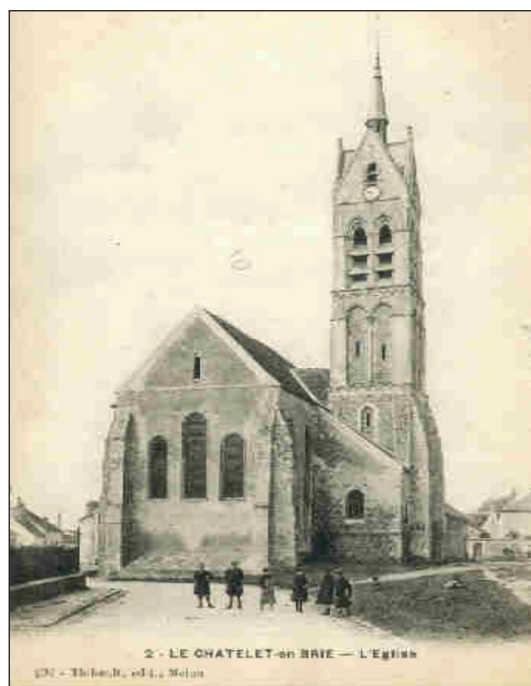
Dans la chapelle de la Vierge :  
SAINTE-ANNE  
LA SAINTE FAMILLE  
LA VIERGE MERE ASSISE

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU  
CHÂTELET-EN-BRIE  
Siège Social : Hôtel de Ville,  
77820 Le Châtelet-en-Brie

## L'ÉGLISE



L'église compte parmi les grands édifices de Seine-et-Marne. Son imposante silhouette se dresse au cœur de l'agglomération et son clocher qui s'élève à plus de 42 mètres de hauteur forme le point de mire de toutes les routes des environs. Sainte-Marie-Madeleine en est la patronne. Saint-Blaise est le patron secondaire.



SHCB

Notre site : [www.shcb77.fr](http://www.shcb77.fr)

Les parties les plus anciennes de l'édifice datent du XIII<sup>e</sup> siècle. La construction de cette église n'est pas

postérieure au temps de Philippe le Bel (1285-1314). Avant l'église actuelle, il avait dû exister une autre modeste construction de l'époque romaine, peut-être. De cette église primitive, il ne reste aucune trace apparente.

L'église a été construite sur un plan régulier en forme de croix latine ; mais l'adjonction d'un collatéral, au nord de la nef, a détruit son harmonie.

Le sanctuaire, le chœur ou transept et les deux bras de la croix ne sont pas sans valeur architecturale. Le chevet est droit, percé de trois baies lancéolées qui sont un symbole religieux. On découvre des colonnettes avec leurs chapiteaux sculptés et des voûtes ogivales avec nervures cylindriques dont les extrémités s'appuient sur des colonnettes disposées en culs de lampes. La simplicité de cette architecture, à la fois sévère et élégante, le caractère des sculptures et des figures fantaisistes, la sobriété des ornements, tout annonce la première période du style ogival usité en France au XIII<sup>e</sup> siècle.

Le clocher, contemporain de la construction primitive, consiste en une tour carrée, à quatre pignons. Il est d'aspect agréable, divisé en quatre étages. Au centre, s'élève un lanterneau ou campanile polygonal couvert d'ardoises et ajouré. Le coq qui surmonte la croix est à 131 mètres au-dessus du niveau de la mer et à 90 mètres au-dessus de celui de la Seine. Il est fâcheux que les restaurations de 1884 aient fait disparaître les quatre gargouilles bien saillantes qui grimaçaient au bas du lanternon et complétaient l'ornementation du clocher. (Gargouilles remises en place lors des travaux de restauration en 2002).

Lors des transformations faites en 1894, le maître-autel et son retable, sculptés par Vincent Gittard d'Héricy en 1695, furent enlevés et placés près de la porte sud. Cette année là, des vitraux furent placés dans le sanctuaire, ainsi que dans la chapelle de la Sainte Vierge.

La sacristie se trouvait primitivement au chevet de l'église mais, en 1880, lors de la construction de la mairie, pour dégager la route, il fut décidé de la supprimer et de la transporter dans la chapelle Sainte-Barbe, sous le clocheton ; en même temps, les deux arcades du clocher, faisant pendant aux arcades de la chapelle de la Vierge, furent remplies, ce qui consolida le clocher. Dans la sacristie, on trouve une partie d'un vitrail du XIV<sup>e</sup> siècle, don du propriétaire du château des Dames, monsieur Dollfus en 1936.

Avant la révolution de 1789, le clocher renfermait quatre cloches accordées et formant un carillon. Elles avaient été fondues en 1614. Il ne reste aujourd'hui

que la grosse. Les autres furent descendues pour servir à la fonte des canons.

L'extérieur de l'église n'attire pas le regard par des détails de sculpture extraordinaire, sauf une série de 16 têtes sculptées qui sont intéressantes ; Ce sont des bestiaires qui représentent le plus souvent des têtes d'animaux et qui ont un caractère symbolique.

Le porche (caquetoire) où se tenaient les assemblées des habitants pour délibérer sur les affaires de la paroisse est adossé au mur du midi de la nef.

Suivant une coutume du Moyen Âge, le cimetière existait autrefois sur la place qui entoure l'église. Mais, dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle, un autre cimetière fut installé sur le chemin de Féricy.

L'église a été classée comme MONUMENT HISTORIQUE en 1921.

**LES VITRAUX :** dans le chœur, de gauche à droite,

① SAINT LOUIS, portant la couronne d'épine de Notre Seigneur ; en souvenir des Dames de Poissy, religieuses fondées par Saint Louis et Dames du Châtelet.

② SAINT GEMME, et sa chapelle, au pied de Jésus, chez Simon le lépreux.

③ SAINTE-MARIE-MADELEINE, au pied de Jésus, chez Simon le lépreux (l'église du Châtelet-en-Brie est représentée au deuxième plan).



④ JESUS, guérissant les malades.

⑤ SAINT-BLAISE, guérissant une jeune fille ayant avalé une arête de poisson. Martyrisé le 3 février 316. (le château des Dames est représenté au deuxième plan)

⑥ SAINTE-REINE, fiancée malgré elle à un officier romain, elle préféra la mort plutôt que de renoncer à sa virginité. Décapitée en 252 à 16 ans. Les reliques sont à Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or).

⑦ SAINT-HUBERT, patron des chasseurs, en grande vénération dans la contrée quand Le Châtelet était le centre de grandes chasses.